



Boucle 1

Entre lac et fleuve

.....

 Bordeaux, Bruges

 21 km

 5h30 (sans pause)

 Sens antihoraire

Accès : Tram C, station Parc des expositions

Boucle 1

Entre lac et fleuve



Bordeaux, Bruges



21 km

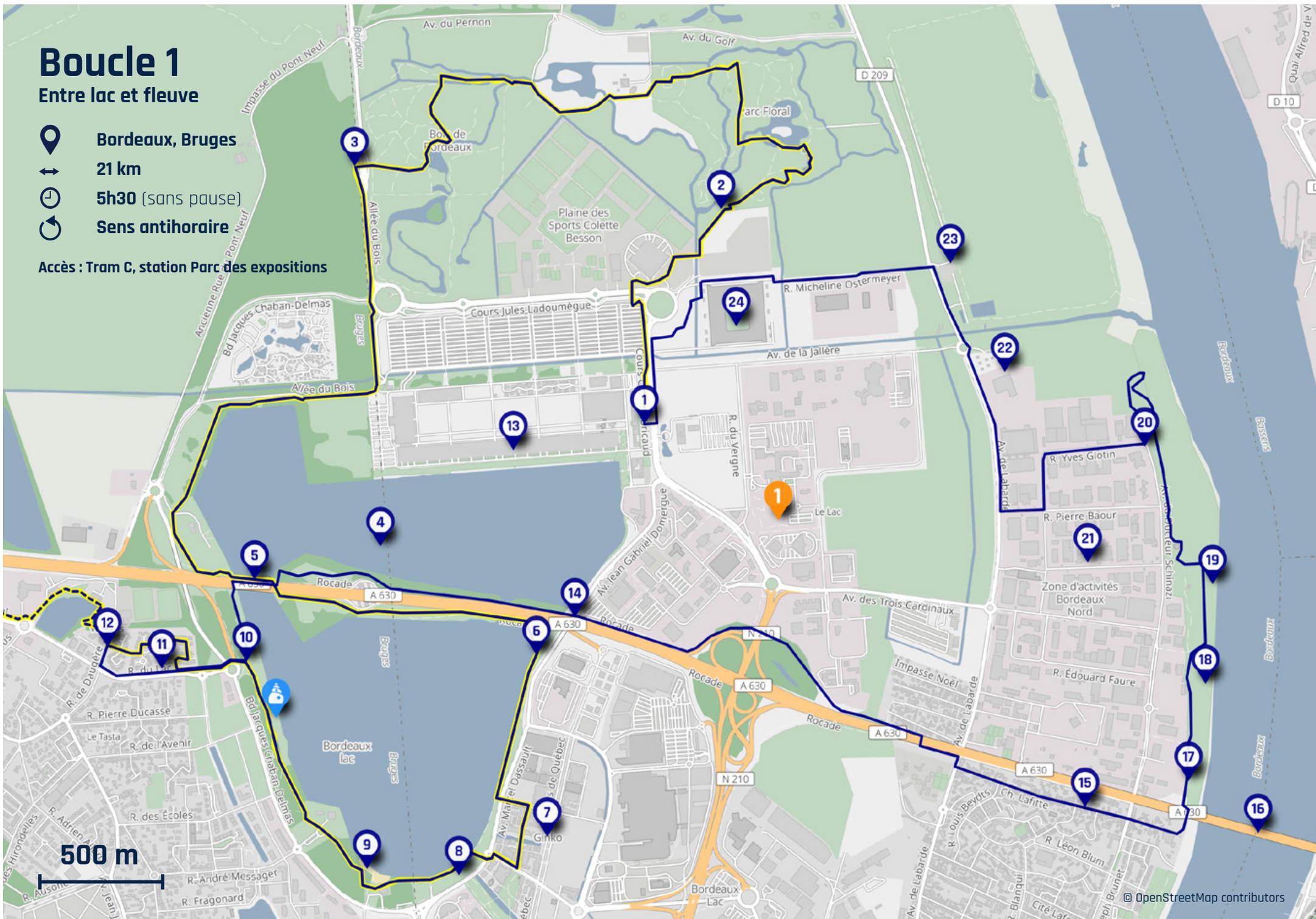


5h30 (sans pause)



Sens antihoraire

Accès : Tram C, station Parc des expositions





Quartier Ginko (Bordeaux)



Les «Dames du Lac» (Bordeaux)



La plage du Lac (Bordeaux)



La passerelle plongeur (Bordeaux)



Refuge périurbain : Neptunea (Bruges)



Le pont d'Aquitaine (Bordeaux)



Villaboïs (Bruges)



Vue sur le port de Bassens



Piste d'accélération de moto (Bordeaux)

Boucle 1

Entre lac et fleuve



Bordeaux, Bruges



21 km



5h30 (sans pause)



Sens antihoraire

Accès : Tram C, station Parc des expositions

Cette boucle propose d'explorer les grands espaces du nord de Bordeaux, entre le Lac et le fleuve. Ce secteur, construit sur une zone humide presque totalement asséchée, est un véritable patchwork urbain, assemblage opportuniste de vastes zones monofonctionnelles (travail, sport et détente, consommation de masse, habitation...).

Le parcours commence par se perdre dans les allées tortueuses de la réserve écologique des Barails. Il s'ouvre ensuite sur l'univers foisonnant des berges du Lac, avant de s'aventurer sur les chemins sauvages du Parc des Berges de Garonne. Il finit par une traversée de l'imposante zone d'activités et de services de Bordeaux-Nord.

Légende :

1. Points directionnels

2. Points d'intérêts

3. Jonctions Grande Boucle

1. Départ : Tram C, station Parc des expositions - Bordeaux - km 0

Suivre le cours Charles Bricaud en direction du stade, prendre la passerelle métallique, poursuivre à droite et longer le vélodrome. Faire 200m et prendre à droite la passerelle en bois puis traverser l'ancien parking jusqu'à l'entrée sud de la Réserve. Flâner dans les allées à la découverte des roselières, du labyrinthe végétal, du torrent de montage artificiel, des pavillons des villes jumelées avec Bordeaux...

2. Réserve écologique des Barails (Bordeaux)

La réserve regroupe le Parc floral et le bois de Bordeaux.

Le Parc Floral a été conçu en 1992 par Alain Ponzo à l'occasion des premières «Florales internationales de Bordeaux». 33 hectares de parenthèse temporelle juste à côté du stade Matmut Atlantique. Y'a un petit goût d'exposition universelle un peu kitsch : ruisseau pyrénéen en pierres du gave de Pau, jardin japonais et sa pagode, jardin munichois et son banc, jardin marocain et ses mosaïques, jardin anglais et ses grands arbres. Une grande diversité de plantations fleuries et odorantes. Et des vaches de race bordelaise, sauvées de la disparition.

Le Bois de Bordeaux, c'est un peu le Central Parc de Bordeaux mais en pas central. Grands arbres, chemins ombragés, écureuils, joggeurs. Il manque la 72ème rue et les stars en balade mais ça reste ad hoc pour un remake de « Coup de foudre à Manhattan », 80ha de lac, prairies et forêts d'essences européennes ET d'Amérique du Nord. Si t'es pas romantique il te reste l'exploration extatique de la Cistude d'Europe, espèce protégée qui croît tranquillement dans les lacs du bois. Ouverture: de 8h30 à 18h15 ou 20h45 selon les saisons. Attention, les soirs de match, le parc ferme plus tôt.

3. Le Lac et ses abords, partie 1 - km 4,3

Sortir Allée du Bois et prendre à gauche la piste cyclable. Passer le rond-point et continuer jusqu'à l'entrée technique du parc de expositions. Prendre à droite, suivre la route puis le sentier qui longe le lac jusqu'à l'école nautique. Récupérer à gauche la piste cyclable et emprunter la passerelle piétonne aménagée dans le tablier du pont de la rocade. Descendre sur la petite plage et passer sous le pont. Observer au loin le refuge Neptunea. Suivre le sentier entre lac et rocade jusqu'au tramway.

4. Le Lac de Bordeaux - Bruges

Détente, plein-air, camping, parc des expositions, quartier d'affaire, d'habitation. Lac artificiel multilacettes qui a vu le jour dans les années 60 sous la mandature de Jacques Chaban Delmas. L'architecte-urbaniste Jean Royer, alors au Ministère de la construction, en élabore un plan en 3 axes : 115ha pour la foire internationale au nord, 137ha pour les habitations au sud, et la zone Est réservée au plein air et à la baignade. 20ha de marais drainés et 60 ans plus tard, on retrouve autour du Lac les grandes composantes du programme de Xavier Arsène-Henry, lauréat du concours d'aménagement de 1966. Son slogan/programme de l'époque : « la nature dans la ville, la ville dans la nature ».

5. La passerelle - plongeur (Bordeaux)

Ce site offre l'été un spectacle étonnant (et interdit). La passerelle et le pont lui-même se transforment en plongeur improvisé. Sous les yeux ébahis des automobilistes et des vacanciers pris dans les bouchons, des jeunes viennent ici sauter dans une eau plus profonde et profiter de la petite plage de sable en contre-bas, loin de la foule de la grande plage officielle. Mais ça c'était avant, car une nouvelle passerelle piétonne et cycliste est en cours de construction à quelques mètres.

6. Le Lac et ses abords, partie 2 - km 8

Continuer à droite et quitter momentanément les bords du lac pour une incursion dans l'écoquartier Ginko, à la découverte de ses canaux, de son mail piéton et de sa collection d'architectures contemporaines. Rejoindre les berges au niveau du deuxième canal et de la plaine des « Dames du lac ». Poursuivre à gauche, passer successivement la plage, l'école de voile et le Refuge périurbain Neptunea.

7. Ecoquartier Ginko (Bordeaux)

A la genèse de l'écoquartier Ginko, il y a des objectifs de mixité fonctionnelle, sociale et générationnelle. Un quartier qui se veut innovant dans la construction (bâtiment basse consommation), dans son aménagement, mais aussi dans les continuités urbaines qu'il développe. Les cheminements doux sont organisés autour de trois canaux qui deviennent une manière de projeter le quartier vers le lac mais aussi de faire entrer le lac dans le site. 1700 logements et 7000 habitants sont prévus. 1er immeubles livrés en 2012, les derniers en 2020. Des constats mitigés pour le moment, entre mal-façons, balcons qui tombent, factures d'énergies désespérantes, mais aussi le constat d'un cadre naturel de qualité, connecté à la ville et apaisant. A suivre...

8. Les « Dames du Lac » (Bordeaux)

En bord de Lac le samedi et dimanche, des stands de cuisine sud asiatique à petits prix, cuisinés sur place. Installées sous des tentes, réchauds et barbecues posés par terre, les Dames du lac s'affairent et les odeurs t'attirent comme un aimant vers leurs petites tables en plastique. Phô, Bo-bun, Pat sê sô, nems, crêpes vietnamiennes, gâteaux de riz et pleins d'autres délices à manger sur place ou à emporter. On se pose sur l'herbe, on déguste. C'est délicieux. La vie est belle. Ne pas arriver trop tard car le spot est connu et il y a du monde. Pas très loin vers le parking, marché de fruits et légumes asiatiques à l'arrière des camionnettes. Les samedis et dimanches d'avril / mai à novembre, entre 11h et 16 h.

9. La plage du Lac (Bordeaux)

Le spot plage du sud de Bordeaux, c'est Bègles plage. Le sport nord, c'est la Plage du lac. Baignade, grillade, beach volley, ping-pong, planche à voile, voile, kayak, pique-nique. Zones d'herbe et de sable, pinède, prairie ombragée, 3000m2 de plage, sanitaires, sport et détente à portée de tram (ligne C). Accès et activités pour les personnes handicapées.



Refuge périurbain : Neptunea

Lac de Bordeaux, Bruges. Conception : Mrzyk & Moriceau / Réalisation : Zébra3 / 6 couchages, 2017

L'autre facette des Randonnées périurbaines. Les Refuges périurbains, entre œuvres et micro architectures offrent à leurs occupants d'un soir une retraite insolite au creux de la ville. Confort sommaire, sans eau ni électricité, mais expérience spatiale et poétique inoubliable.

Inspiré de la grande famille des Neptunea, le petit habitacle imaginé par les deux artistes dresse ses parois diaphanes dans un élan spiralé aux courbes douces, qui évoquent par analogie d'autres formes, de la glace à l'italienne aux nuages cycloniques ou aux bras des galaxies. Dans la nature, il n'y a pas d'angles droits.

Cette maison-coquillage s'inscrit aussi dans le sillage d'architectures non-fonctionnalistes qui prônent un habitat fluide, et recrée le lien avec le ventre maternel, la coquille protectrice, le nid. Elle rappelle d'autres architectures sculptures de constructeurs utopiques tels Pierre Szekely, Jean-Louis Chanéac, Antti Lovag ou Pascal & Claude Häusermann. Ces derniers, précurseurs de la maison coque, ont conçu les plans de la Maison Unal, qui inspira directement Annette Tison et Talus Taylor pour la demeure des Barbapapa. Neptunea doit beaucoup à ces « maisons bulles » aux formes organiques, ce que l'on nomme parfois la Blob architecture.

10. Le Lac et ses abords, partie 3 - km 10,7

Au rond point, prendre à gauche l'avenue du lac pour un petit détour par le lotissement Villaboïs. Parcourir librement les petites rues et passages de ce surprenant quartier aux ambiances de village de pêcheurs nordique, puis revenir au rond-point. Continuer à gauche vers le pont de la rocade et emprunter à nouveau la passerelle. Poursuivre du même côté de la rocade et rejoindre la piste cyclable. Longer le lac. Vues imprenables sur l'interminable bâtiment du parc des expositions.

11. Villaboïs (Bruges)

Il était une fois à Bruges, précisément Avenue des 7 Forêts, un lotissement composé de 7 îlots de maisons toutes faites en bois regroupées en 7 îlot comme 7 forêts. Bien sûr les habitants ne s'appellent ni Grincheux, Joyeux, Simplet ou Atchoum car ce lotissement a été construit en 1984. Ils vivent heureux dans leurs maisons de bois et leur quartier conçu par Pierre Lajus et Roland Schweitzer. Ils sont contents d'habiter un village innovant construit avec pleins de techniques de fou à l'occasion du salon international Batibois qui se tenait au Parc des expositions au loin. Les 7 îlots ont été confiés à 7 équipes d'architectes différentes qui ont travaillé sur la base d'un même module, et on passe de l'une à l'autre des 117 maisons par un cheminement boisé. Siffloter Knock on wood pendant la visite est de circonstance.

12. Jonction Grande Boucle : vers la Boucle 2 - 2,6km

A la sortie de Villaboiss, tourner à droite sur la rue Daugere et après 50m prendre le chemin à gauche vers le petit lac. Contourner le lac par la droite. Au rond-point, suivre la rue Fieuzal à droite, passer sous la rocade et prendre à gauche la piste cyclable. Suivre la piste sur 1,4km, entre la rocade et la zone de fret de Bruges, jusqu'à l'échangeur 6 Campilleau. Traverser le rond-point et grimper sur le talus. Suivre ensuite le chemin à droite.

13. Le Parc des expositions (Bordeaux)

Tapi sur les bords du lac, tranquillement étalé le long des berges, scintillant à l'unisson de l'eau, on reconnaît au Parc des Expositions le bon goût de la discrétion. Il accueille l'évènementiel classique d'un parc des expositions : Vinexpo, foire internationale, salons des chats, des chiens, du mariage, de la maison, du bâtiment et de tout autre produit de la société de consommation. Construit en 1969, articulé autour de trois halls respectivement longs de 800 et 147 m et larges de 60 et 93 m pour les halls 1 et 2. Le troisième hall contient des salles de réunions amovibles. L'actuel Hall 2 a été refait en 2019, sous la direction des architectes Arsène-Henry, Triaud et Brochet, Lajus, Pueyo, afin de formaliser une porte d'entrée sur le site.

14. Sous le pont d'Aquitaine - km 13,7

Au pont du tramway, continuer sur la piste cyclable. Contourner l'échangeur, passer le petit tunnel sous le pont d'Aquitaine et poursuivre à gauche sur la piste. Avenue de Labarde, prendre à droite et aussitôt à gauche Chemin Lafitte puis impasse Lafitte où il n'est pas rare de croiser des poules et quelques chiens errants. Au bout de l'impasse, continuer à droite vers le pont. Passer sous le monstre de béton, faire 150m, et accéder à droite à une ancienne estacade d'où surgit un panorama saisissant sur Lormont et le pont. Un spot aux airs de Brooklyn...

15. Chemin Lafitte (Bordeaux)

Cette petite rue du quartier Bacalan est un véritable chaos architectural. Sous le regard de l'omniprésente rampe du pont, tous les styles de l'architecture résidentielle des années 50 à nos jours s'y entrecroisent joyeusement, de la maison crépi et balustrade à l'échoppe traditionnelle bordelaise en passant par la coloniale à palmier. Une vraie rue animée, un peu déglinguée, un peu trop « appropriée » parfois, typique d'un quartier populaire dont on peut supposer qu'il fera un jour l'objet d'un projet de rénovation urbaine dont l'objectif sera de reconstituer de vraies rues animées.

16. Pont d'Aquitaine (Bordeaux - Lormont)

Avec ses lianes d'acier, ses piles rectangulaires, son tablier linéaire et son éclairage de nuit, on est presque à Manhattan. Ce trait d'union suspendu (le 2ème en France après le pont de Tancarville) entre la rive gauche et la rive droite est l'œuvre de l'architecte Jean

Fayeton. Construit à partir de 1960 et mis en service en 1967 sous la mandature de J. Chaban Delmas. « Il s'agissait réellement d'une réparation tardive à un oubli prolongé » en dira-t-il lors de l'inauguration. Il s'ouvre avec deux voies réparties sur 1590 mètres, une dimension gigantesque pour l'époque, avant de passer à 3 voies dans les années 2000. S'imposant massivement au dessus de la Garonne, il participa à désengorger le Pont de Pierre qui était jusqu'alors le seul passage entre les deux rives de Bordeaux. Il est depuis devenu lui même le symbole de l'asphyxiante domination de l'automobile sur la ville avec ses bouchons légendaires, détrôné il est vrai depuis quelques années par la rocade qui semble bien partie pour rester à la pointe de ce triste palmarès pour plusieurs années.

17. Berges de Garonne - km 16,6

Poursuivre sur le chemin le long du fleuve. A la bifurcation, prendre à droite le sentier sur digue distribuant les carrelets. Après le virage à gauche, prendre à droite et contourner la citerne. Suivre le chemin sous la ligne haute tension sur 500m menant à une ancienne piste de bicross. Ne pas hésiter à vous aventurer dans cette vaste friche et à pousser jusqu'au bord du fleuve pour profiter de la vue sur le port industriel de Bassens. Revenir vers le sud jusqu'à la rampe de départ de la piste. Passer le talus voisin et remonter l'impasse qui longe un entrepôt pour rentrer dans la zone d'activité.

18. Parc des Berges de Garonne (Bordeaux)

Attention lors du passage : l'angélique des estuaires, plante protégée au niveau européen, pousse de-ci de-là. Sinon ce parc sauvage fait de grands aulnes et de saules longe donc logiquement les berges de la Garonne et débouche sur des jardins familiaux qui se terminent au début d'une friche encore naturelle. Une sorte de plateforme verte assez étonnante invite à la contemplation d'une des plus belles vues sur la rive droite nord, proposant un panoramique mosaïque impressionnant : Vieux Lormont, Pont d'Aquitaine, port de Bassens, et même le refuge Périurbain la Nuit Américaine.

19. Les carrelets

La Garonne est bordée de nombreux carrelets, qui invitent à la contemplation et bien sûr à la pêche. Les carrelets à ponton girondins sont apparus au XVIIIème siècle pour que les pêcheurs puissent mettre sur pilotis leurs filets carrés et manger les pieds au sec. Pêcher au carrelet est hasardeux. D'abord parce que le filet ne retient que le poisson vraiment au-dessus de lui lorsqu'il est remonté. Et en plus parce que le poisson s'échappe parfois. On y pêche des aloses ou lamproies qui se cuisinent à la bordelaise dans des sauces extrêmement compliquées qui demandent de savoir se glisser dans la grande lumière du sud-ouest avec grande patience et beaucoup d'abnégation.

20. Zone d'activité Bordeaux Nord - km 18,7

Prendre à droite l'avenue Yves Glotin. Après le virage, traverser le parking de Métro pour rejoindre l'avenue de Labarde (si le parking est fermé, prendre la rue Pierre Baour un peu

plus loin). Tourner à droite, passer devant l'aire d'accueil des gens du voyage et traverser le rond point. Faire 100m et aller découvrir à droite l'improbable piste d'accélération de motos. Revenir sur vos pas, traverser l'avenue et continuer en face vers le stade Matmut Atlantique. Contourner le stade par la droite en direction du Vélodrome, et poursuivre à gauche jusqu'à l'arrêt de tramway. Vous êtes arrivés !

21. Zone d'activité Bordeaux Nord (Bordeaux)

Si tu aimes les hôtels franchisés, les restaurants franchisés, les magasins franchisés, les entreprises montées en structure métalliques, les administrations publiques et leurs bâtiments des années 70, alors la Zac Bordeaux Nord, c'est cadeau. Depuis les années 2000 on y trouve aussi des clubs de sports et quelques transports en commun. Malgré tout ici la voiture est reine, et le piéton inexistant. Pas facile de se repérer dans ce dédale typique des ZAC (Zone d'Aménagement Concertée), qui s'étend de l'Est du Lac de Bordeaux à la Garonne et butte contre la rocade. Même les noms des rues en font un espace impalpable, loin des glossaires aviaires, arboricoles, scientifiques ou musicaux auxquels on se raccroche avec amour en zones pavillonnaires ou dans d'autres zones commerciales.

22. Aire d'accueil des gens du voyage (Bordeaux)

16 emplacements soit 32 places. Une aire d'accueil originale et soignée architecturalement, conçue par La Nouvelle Agence, architectes membres de la Fabrique Pola, tout comme Bruit du frigo. Une volonté de travailler la relation dedans / dehors, la simplicité, la discrétion en même temps que la qualité de l'accueil.

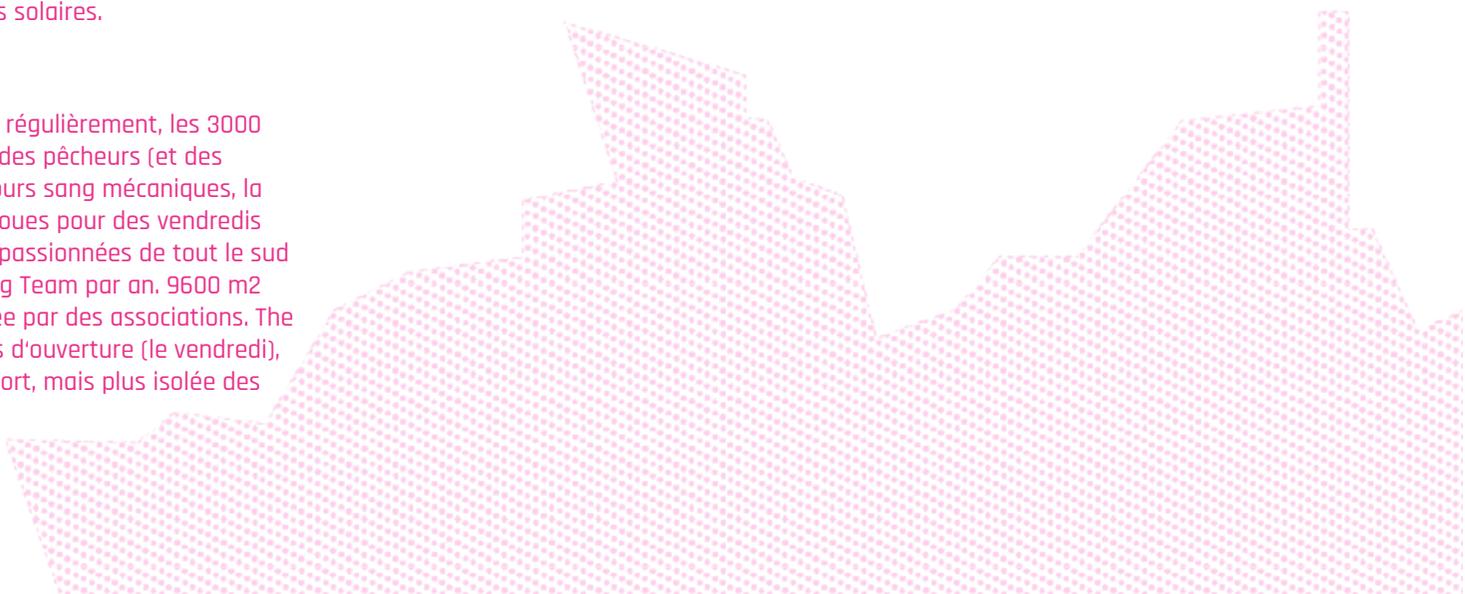
« Le projet est la création d'un paysage à vivre auquel la présence des hommes donne un sens ; un paysage support, simple et accueillant où chacun peut prendre sa place ». Des formes géométriques bétonnées recouvertes d'un bardage bois pour rendre les bâtiments vivants, des peintures vives et des bordures végétales pour adoucir une minéralité certaines, des espaces libres pour les véhicules, et des capteurs solaires.

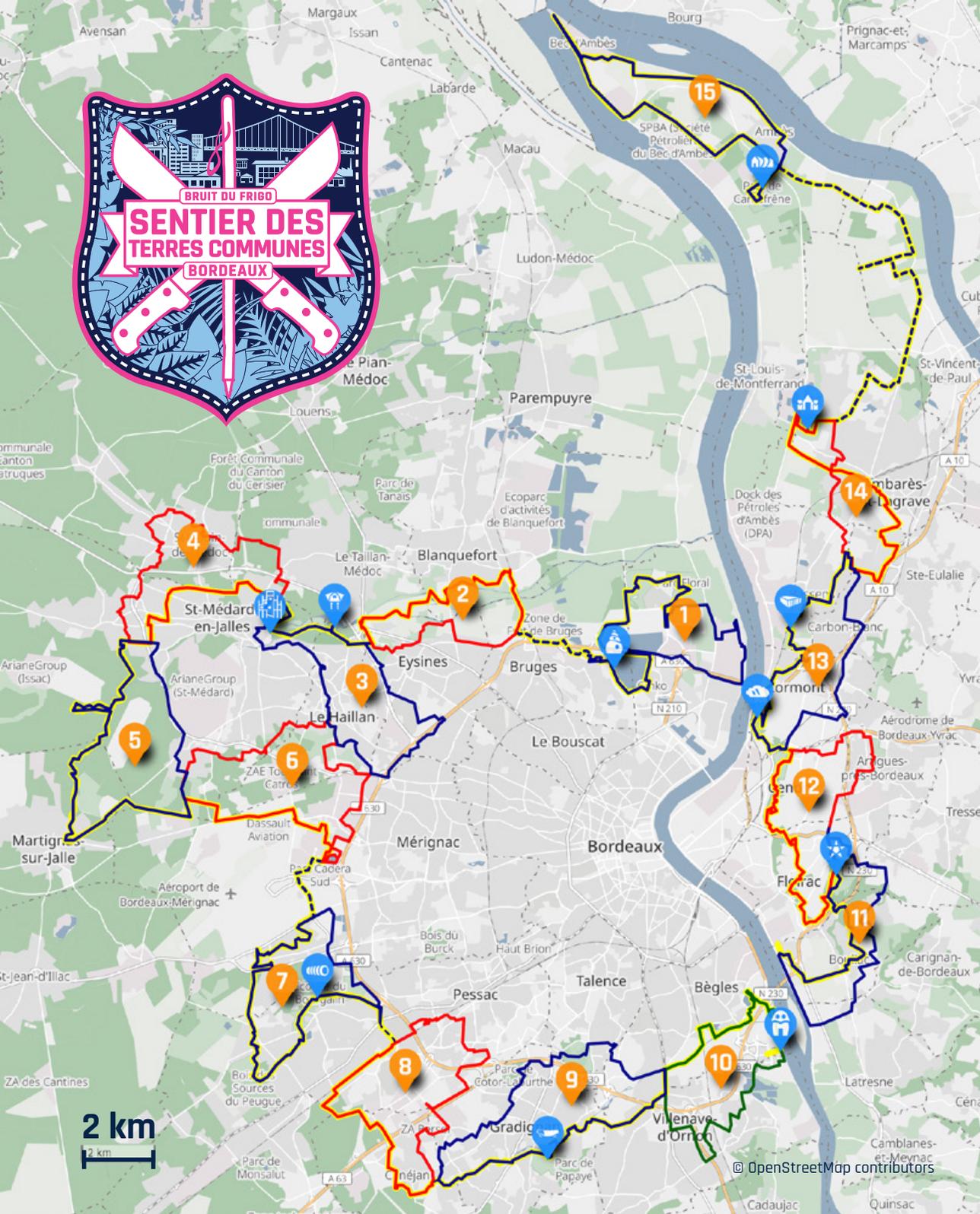
23. Piste d'accélération de moto (Bordeaux)

Un des équipements un peu secrets des bordelais, et pourtant, régulièrement, les 3000 places des tribunes sont pleines à craquer. Située juste à côté des pêcheurs (et des pêchés) de la Garonne bercés par le doux vrombissement des purs sang mécaniques, la piste d'accélération de moto accueille les passionnés de deux roues pour des vendredis soir de folie. Concentrations, courses et démos accueillent des passionnés de tout le sud ouest. L'association Racing Team y organise aussi 3 Drag Racing Team par an. 9600 m² de terrain, une piste de 800 m de long et de 12 m de large gérée par des associations. The place to be pour les fans des deux roues customisées. Les soirs d'ouverture (le vendredi), sans doute la place de Bordeaux la plus bruyante après l'aéroport, mais plus isolée des habitations.

24. Stade Matmut Atlantique (Bordeaux)

Une élégante forêt de 1000 pins d'une blancheur de médina. C'est le parvis du stade Matmut Atlantique, une construction racée inaugurée en 2015, conçue par les architectes suisses Herzog et De Meuron. Le traitement paysager du site a été confié au paysagiste Michel Desvigne. A l'intérieur, une arène géométrique pouvant accueillir 42000 personnes abritées de la pluie, pour voir du foot (nouvelle maison des Girondins), parfois du rugby, et des concerts pas vraiment underground. 310 Millions d'euro de budget pour ce nouveau stade qui porte le doux nom de Matmut Atlantique. Sans doute un des noms les moins poétiques et les moins sportifs qu'on pouvait trouver, qui résulte d'un contrat de naming devenu monnaie courante dans le sport.





LE SENTIER DES TERRES COMMUNES

Le sentier des Terres Communes propose 300 km d'itinéraires de randonnée à travers la périphérie bordelaise. Son tracé, en forme de chaîne à maillons, est composé de 15 boucles jointives. Chaque boucle correspond à une journée de marche. Une grande boucle de 170 km, cheminant d'une boucle à l'autre, permet de faire le tour complet de la ville en 9 jours. Le sentier relie les 11 Refuges périurbains.

Le sentier des Terres Communes en chiffres

- 300km de parcours
- 15 boucles d'une journée
- 1 grande boucle de 170km / 9 jours
- 160km sur des chemins
- 140km sur rue / routes
- 60km en commun avec le GR Métropolitain
- 1600 m de dénivelé positif cumulé
- 14 points de vue
- 45km le long de cours d'eau
- 13km en bordure de rocade
- 22 franchissements de rocade
- 28 parcs, 22 lotissements, 6 grands ensembles de logements sociaux, 5 zones commerciales, 4 zones industrielles, 2 zones humides, et 37 giratoires traversés

L'origine du projet

En 1999, Yvan Detraz, alors étudiant en architecture et co-fondateur de Bruit du frigo menait une expédition pédestre de 3 mois et 1000 kms à travers la périphérie bordelaise pour cartographier les espaces délaissés et les chemins. Avant Google map et muni d'une carte IGN, cette mission cherchait à révéler le potentiel d'évasion du périurbain bordelais et à y développer l'itinérance. C'est de cette expérience fondatrice que sont nés les concepts de Randonnée périurbaine et de Refuge périurbain.

Réseau des Sentiers Métropolitains

Le Sentier des Terres Communes de Bordeaux est membre du Réseau international des Sentiers Métropolitains, qui regroupe les sentiers de Milan, Marseille, Londres, Istanbul, Paris, Tunis, Avignon, Athènes, Toulon, Cologne et Boston.

« Une nouvelle génération d'espaces publics

Les Sentiers Métropolitains sont des espaces publics d'un nouveau genre. Ces plateformes citoyennes sont conçues pour nous reconnecter à nos territoires de vie, et pour inventer les villes de l'après-pétrole. À la fois infrastructures de transport, équipements touristiques, centres culturels hors-les-murs, écoles de plein air, les Sentiers Métropolitains constituent une innovation urbaine internationale, née en France et en Europe. Issue des mondes de l'art et de l'aménagement, la randonnée urbaine est aujourd'hui devenue un phénomène de société. »

www.metropolitantrails.org

MODE D'EMPLOI

Comment se repérer et suivre le parcours ?

- Chaque boucle comporte des point directionnels (POD) et des points d'intérêts (POI). Attention, les itinéraires proposés ne sont pas balisés.
- Les boucles sont numérotées de 1 à 15
- **Les boucles PAIRES sont représentées en ROUGE**
- **Les boucles IMPAIRES sont représentées en BLEU**
- La Grande Boucle est soulignée en **JAUNE**
- Pour vous repérer sur le parcours, téléchargez et imprimez les boucles avec les indications

Vous pouvez suivre également le parcours en vous connectant sur le site depuis votre smartphone, cependant vous ne serez pas géolocalisés.

Vos pouvez aussi importer le tracé GPX sur votre smartphone, via une application dédiée à la randonnée (pensez à télécharger la carte de la zone afin de naviguer hors connexion). Vous serez dans ce cas géolocalisés. Pour les indications de parcours, reporter vous à la version imprimée.

Quelques conseils avant de partir

Comme toute randonnée, les randonnées périurbaines se préparent. Les boucles font en moyenne 20 km soit 5h de marche sans les pauses (on compte une moyenne de 4km/h). Il faut donc prévoir la journée et amener son pique-nique, un encas et suffisamment d'eau.

Concernant les sanitaires, certains parcs en sont équipés. Vous croiserez également des lieux publics (bars, centres commerciaux...).

Le ravitaillement en eau peut s'effectuer dans les fontaines publiques des parcs ou directement chez l'habitant, en demandant gentiment.

Renseignez-vous enfin sur les horaires des bus et des tramways qui vous amèneront au point de départ et vous ramèneront chez vous.

Quelques règles de base à respecter

Ne pas vous aventurer sur les chemins privés. En cas de doute, faites demi-tour.

Respecter les règlements des parcs affichés aux entrées.

Ne laisser aucun déchet. Ne pas ramasser de plantes. Ne pas embêter les animaux.

Empruntez les passages piétons. En cas d'absence de marquage, soyez très prudent !

Il ne reste plus qu'à vous lancer. Bonne rando !

LA RANDONNÉE PÉRIURBAINE

La randonnée périurbaine, une plongée dans les interstices de la ville contemporaine

Les randonnées périurbaines sont des marches exploratoires à travers les périphéries des villes. Elles parcourent et relient des paysages hybrides et fragmentés, composés de lotissements pavillonnaires, de grands ensembles, d'anciens bourgs, de voies rapides, de zones industrielles et commerciales, de parkings et de pylônes électriques, mais aussi de parcs et de jardins inattendus, de forêts oubliées, de vieux sentiers et surtout d'innombrables espaces délaissés où se développe, à l'abri des regards, une nature sauvage. Cette nature diffuse et involontaire représente un potentiel formidable d'évasion et de ressourcement, une sorte d'exotisme de proximité.

LE PÉRIURBAIN, TERRE D'AVENTURE ET D'EXPLORATION

Le périurbain s'est développé pour répondre efficacement à nos besoins modernes de logement, de déplacement, de consommation et de production.

L'urbanisme chaotique qui en résulte est souvent considéré comme utile mais sans intérêt, et surtout dénué des qualités qui font la ville et des plaisirs qu'elle procure.

Pourtant les périphéries urbaines possèdent des richesses à révéler, des atouts susceptibles de faire évoluer notre regard et nos pratiques, et de construire un sentiment de périurbanité : un vaste territoire, une grande diversité de paysages, un patrimoine architectural insoupçonné...

Ne pourrions nous pas, de ce point de vue, envisager le périurbain comme une terre propice à l'aventure et à l'exploration, à l'instar des grands espaces naturels ? Et imaginer de randonner dans les périphéries comme on randonne en montagne ou à la campagne ?

Le périurbain offre une expérience nouvelle de la randonnée. Le caractère hybride et éclectique des territoires traversés où les lieux, les ambiances et les sons s'enchaînent tel un zapping continu, stimule en permanence nos sens, et confère à la marche une dynamique inédite.

LE PÉRIURBAIN BORDELAIS, DES PAYSAGES INSOUÇONNÉS

La périphérie bordelaise ressemble aux périphéries des autres villes françaises et européennes. On y retrouve les ingrédients génériques du périurbain.

Mais elle est aussi un territoire singulier et unique ou l'extraordinaire se cache derrière l'ordinaire. Elle se distingue en premier lieu par une grande diversité paysagère. Des entités remarquables qui ont résisté à l'urbanisation et qui dessinent aujourd'hui une ville en creux.

Au nord, les vastes étendues humides des marais de la presqu'île et du parc des Jalles, propices au maraîchage, au pâturage et à l'exploitation de gravières.

A sud, les riches collines viticoles des Pessac-Léognan et des Graves.

A l'est, le méandre sauvage des coteaux, formant un balcon sur la ville.

A l'ouest enfin, les terres sablonneuses et les grandes forêts de pins, annonçant le paysage infini des Landes.

De manière imperceptible, des rivières traversent la ville et forment de longs interstices de nature au fond de micro vallées : l'Eau bourde, les Jalles, le Gua, le Peugue.

De nombreux parcs majeurs s'égrènent tout autour de la ville : le parc de Majolan et ses fausses ruines romantiques (Blanquefort), le parc de l'Ermitage, trou béant creusé dans les coteaux (Lormont), le site du Bourgailh avec ses belvédères monumentaux et sa colline de déchets ensevelis (Pessac), le domaine de la Burthe, aux allures de forêt primaire (Floirac)...

D'innombrables pépites et curiosités oubliées resurgissent : des châteaux abandonnés enfouis sous la végétation (Château du Dragon à Bouliac, Domaine de Bel Sito à Floirac), les ruines d'une forteresse médiévale du XIème siècle (Blanquefort), une chapelle troglodyte (l'Ermitage à Lormont), des carrières souterraines (Lormont), des terrains de tennis à l'abandon, vestiges d'une mode révolue (on en dénombre une centaine !)...

Et pour relier tous ces lieux, un réseau invisible et tentaculaires de cheminements : anciens chemins ruraux, sentiers « spontanés », venelles de lotissements.... Cumulés, ils représentent une longueur de 1200 km, soit la distance aller et retour entre Bordeaux et Paris !

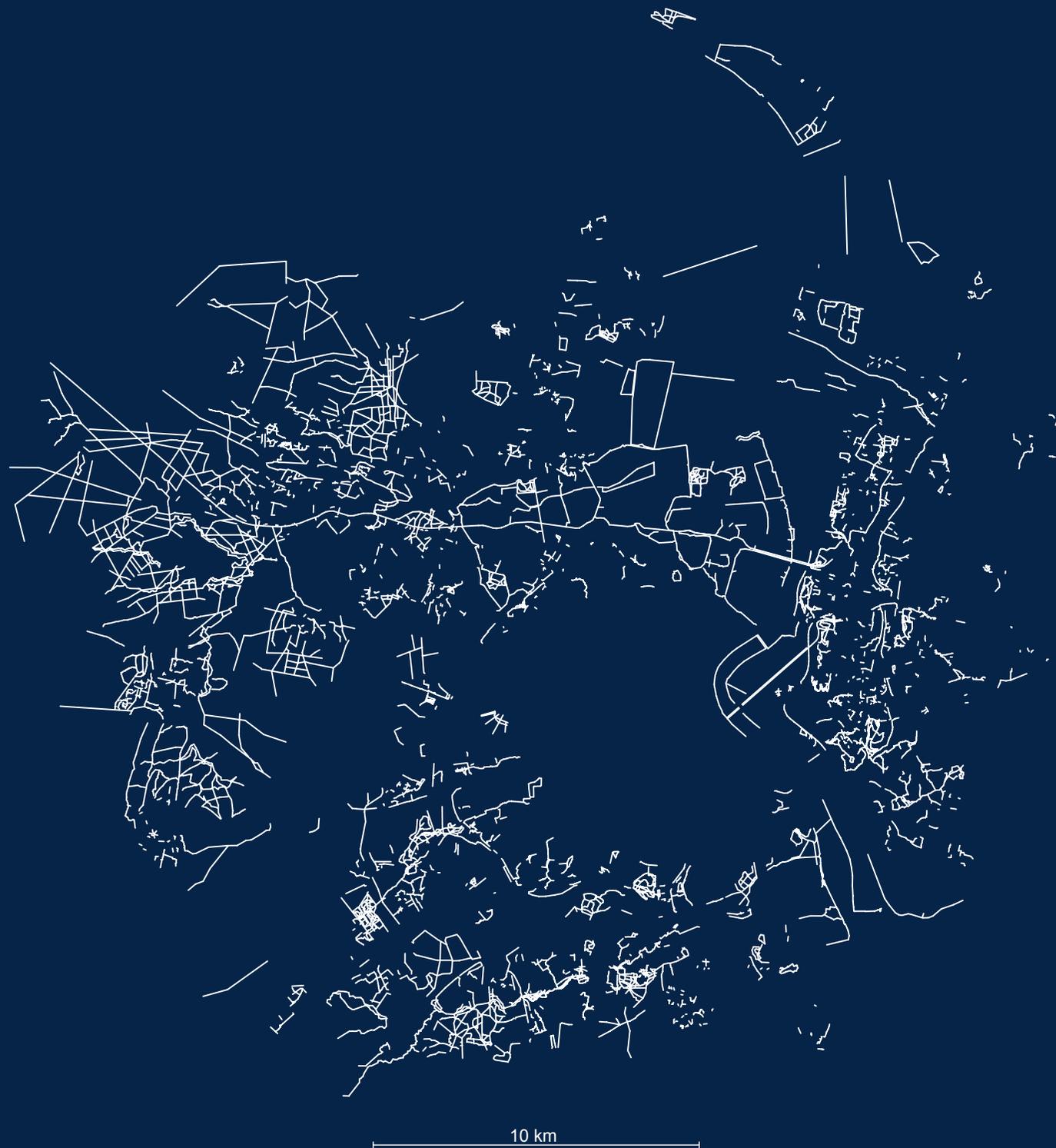
Enfin, les marges du périurbain bordelais sont évidemment des lieux habités et appropriés. Loin de l'agitation des centres urbains, une vie discrète s'y déploie : les restaurants éphémères et bricolés des « Dames du Lac » (Bordeaux), les cabanes d'enfants autour des zones pavillonnaires, les jardins potagers plus ou moins officiels, les traces de barbecues sauvages, les ermites modernes et poètes marginaux...

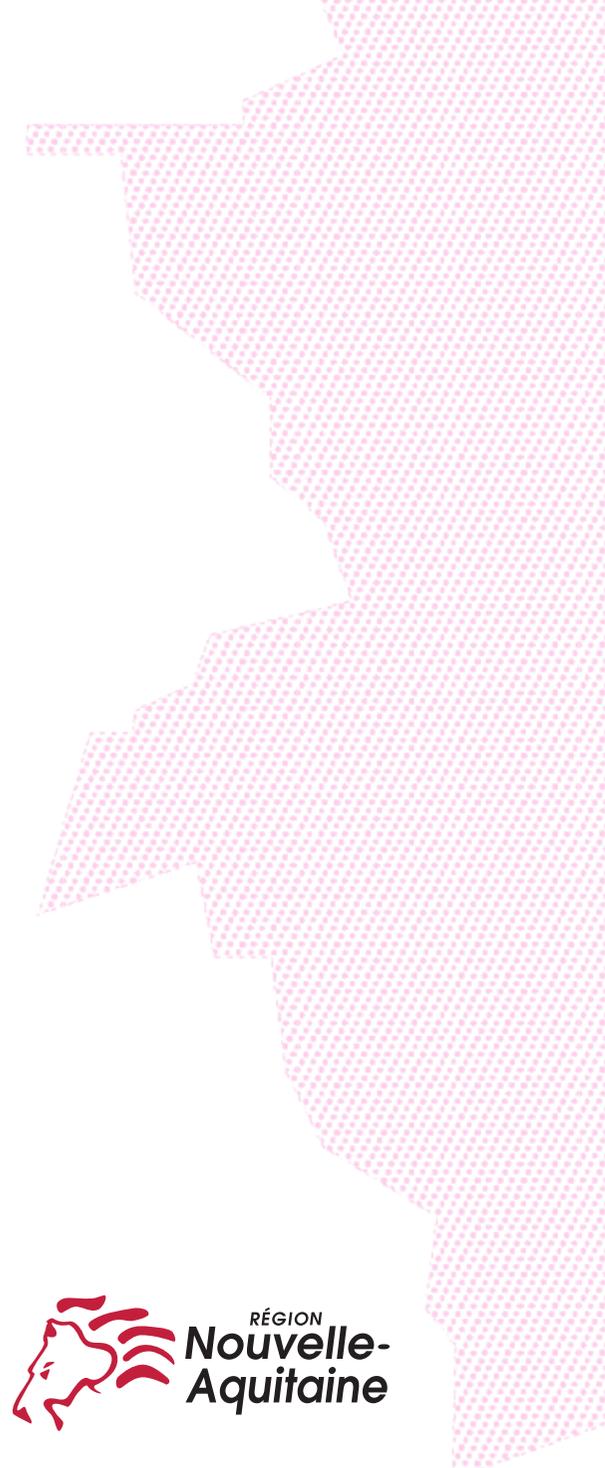
CARTE DES CHEMINS DU PÉRIURBAIN BORDELAIS

Relevé des chemins, sentiers, pistes forestières, venelles de lotissements et principales pistes cyclables, réalisé à partir d'un repérage de terrain, compléter du fond cartographique Open Street Map et de la vue aérienne de l'IGN

L'enjeu de ce travail est de révéler le potentiel de marchabilité du territoire. Cumulés, ces chemins représentent environ 1200 kms de longueur, soit la distance Bordeaux - Paris aller retour !

Ce repérage a permis de concevoir le sentier des Terres Communes.





www.randonneesperiurbaines.fr

